



## L'effet Matilda

**Matilda Joslyn Gage, née en 1826 aux USA, était une féministe très engagée. Elle fut la première à mettre en avant l'invisibilisation de la contribution scientifique féminine, au bénéfice de chercheurs masculins qui s'attribuent tout le mérite et la renommée. Margaret Rossiter, née en 1944, est une historienne des sciences. C'est elle qui inventera le terme « effet Matilda » pour désigner le déni et le manque de reconnaissance des contributions des femmes en sciences, attribuées à leurs collègues hommes.**

C'est en étudiant *l'effet Matthieu* que Margaret Rossiter comprend que ce phénomène était multiplié par dix dès lors qu'il touche les femmes. *L'effet Matthieu* démontre que certains personnages sont reconnus au détriment de leurs collaborateurs. Pour les femmes, c'est l'hécatombe ! La plus grande majorité des chercheuses n'apparaît nulle part, au point qu'on ne parle pas de *scientifiques*, mais *d'hommes de sciences*. Les chercheuses, à qui la société doit des découvertes majeures, se voient accorder au mieux un remerciement en bas de pages.

*Matilda Joslyn Gage* 📧

Le plus vieil exemple retrouvé de l'effet Matilda date du Moyen-âge : le traité de médecine de la doctoresse Trotula de Salerne (11<sup>ème</sup> siècle) fut attribué à des médecins hommes.

La suite est une longue litanie de chercheuses et de femmes dont le travail fut connu au profit d'un autre. Marie Curie y échappa de justesse, grâce à l'intervention de son mari qui insista pour la mettre en avant. En effet, seuls Henri Becquerel et Pierre Curie avaient été nommés par l'Académie des Sciences pour la découverte conjointe de la radioactivité.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, on peut citer Mary Whiton Calkins, Alice Ball, Marietta Blau, Lise Meitner, Erika Cremer, Grace Hopper, Chien-Shiung Mark, Rosalind Franklin, Marie Tharp, Marie Gautier, Daisy Dussoix, Jocelyn Bell ou encore Frieda Robscheit-Robbins, pour ne parler que de celles qui ont quand-même fini par sortir de l'ombre. Mais combien ne seront jamais (re)connues ?

... Que de récompenses, de reconnaissance de leurs pairs, de prix Nobel seront reçus par des hommes, quand ce sont elles toutes qui le méritaient...

En Occitanie, Toulouse rend hommage à toutes ces femmes scientifiques en leur attribuant en 2019 une « Allée Matilda », avec l'annotation sur la plaque de rue « pour la juste place des femmes dans la recherche ».

L'effet Matilda est employé dans le monde de la recherche, mais en réalité, on retrouve le même phénomène d'invisibilisation dans tous les domaines, et même au sein des plus illustres familles.

Ainsi, vous connaissez Honoré de Balzac, mais connaissez-vous sa sœur Laure, co-écrivaine de certaines de « ses » œuvres ? Vous connaissez l'œuvre de Blaise Pascal, mais celle de sa sœur Jacqueline ? Vous connaissez Théophile Gautier, mais connaissez-vous sa fille Judith, pourtant 1<sup>ère</sup> femme à intégrer l'Académie Goncourt ? Vous connaissez le travail d'Albert Einstein, mais celui de son épouse Mileva ? Vous connaissez le prix Nobel de médecine Joshua Lederberg, mais celui de sa femme Esther ? Autre exemple, l'autrice Colette se fit voler ses premiers écrits, la fameuse collection des « Claudine », par son mari Willy.

+ d'infos : <https://www.univ-toulouse.fr/actualites/allee-matilda-pour-juste-place-des-femmes-dans-recherche>

